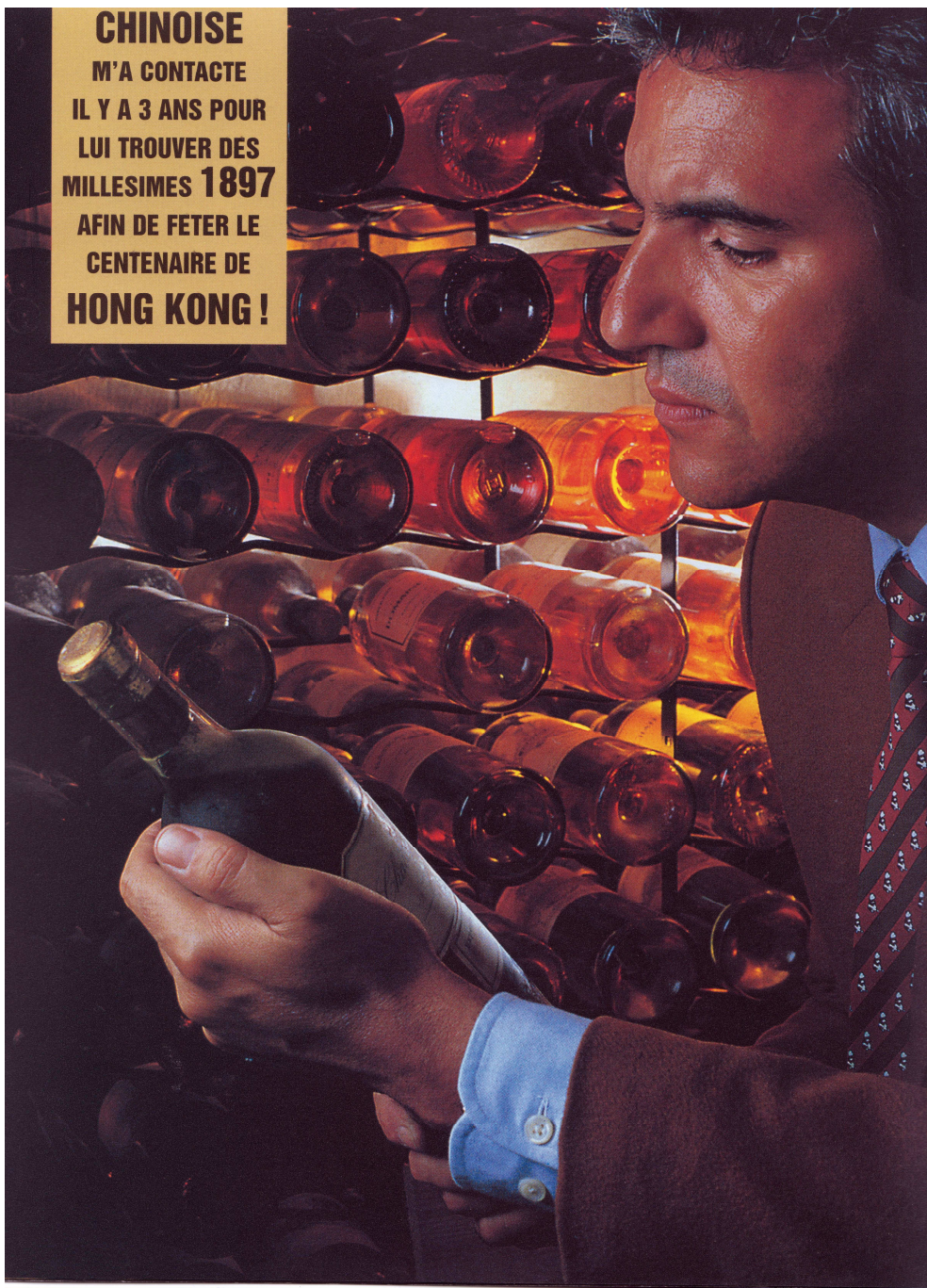


**CHINOISE
M'A CONTACTÉ
IL Y A 3 ANS POUR
LUI TROUVER DES
MILLESIMÉS 1897
AFIN DE FÊTER LE
CENTENAIRE DE
HONG KONG !**



LIONEL MICHELIN

Le spécialiste des vieux vins introuvables

Lionel Michelin est un homme d'art et de lettres. Licencié en droit, il a effectué une carrière en tant que cadre supérieur dans une grande entreprise française de télécommunications avant de faire de sa passion pour les vins un véritable métier. Pétrus 1953, Romanée Conti 1969 ou Rieussec 1906... Les grandes fortunes de ce monde lui demandent très souvent de trouver l'introuvable. Rencontre...

Commencer à 40 ans une nouvelle vie consacrée à sa passion reste le rêve de nombreuses personnes. Comment avez-vous réussi ce challenge ?

Ceci s'est fait d'une manière progressive et tout à fait naturelle. J'ai effectué toute la première partie de ma carrière en tant que cadre dans une filiale de France Télécom, où je gérais un centre de coûts et profits. A cette époque, je faisais régulièrement des voyages en Bourgogne pour acheter des vins à des petits producteurs afin de me constituer ma première cave. Narcissique comme beaucoup avec mon année de naissance, j'ai ensuite acheté tous les grands vins de 1949. Puis, comme tous les collectionneurs, je me suis mis à chercher les vins des années rares, sans oublier les incontournables (Mouton Rothschild 1945, Yquem 1921, Latour 1929, etc.). Avec le recul, je me souviens qu'une bonne partie de l'argent que je gagnais à l'époque passait dans cette passion. Puis, à 41 ans, un concours de circonstances m'a permis de franchir le pas et de créer ma société «De Vinis Illustribus». J'avais un stock personnel, je possédais les relations. J'étais donc prêt à me lancer...

D'où vous vient cette passion pour le monde du vin ?

Je pense que le déclin s'est produit lors d'une vente aux enchères à la salle Drouot. Je m'y étais rendu, il y a très longtemps, en compagnie de quelques amis. A la fin de la vente, au lieu de rentrer chacun chez soi, un de mes amis, qui possédait de bonnes connaissances sur le vin, nous a proposé d'aller chez lui goûter tous les vins que nous venions d'acheter. Autour d'un pain de campagne et d'un saucisson, mon ami s'est mis à commenter cette dégustation qui est devenue un moment réellement magique.

Quelle est la plus vieille bouteille que vous ayez dégustée ?

Le plus ancien millésime que j'ai goûté date de 1769. C'était un Xérès Nelson, mais ce

n'était pas vraiment inoubliable. C'était un vin âpre, agressif et ne donnant pas de plaisir...

Quel est le budget nécessaire pour acquérir un millésime ancien ?

L'éventail est large, et l'on peut se faire plaisir avec un Vouvray de 1959 à 360 FF comme avec un Pétrus 1947 à 17 000 FF! Il n'en reste pas moins vrai que pour 1000 FF, vous achetez un Haut-Brion 1962, très beau vin à maturité, alors que pour ce prix vous n'avez pas un 1990 qu'il faudra encore laisser vieillir. Les vedettes telles que Mouton-Rothschild 1945 ou Cheval Blanc 1947 resteront toujours à un prix élevé, mais essayez un Margaux 1980 à 700 FF ou un Latour 1958 à 900 FF et vous verrez que cela vaut la peine de chercher un peu!



Quelle est aujourd'hui, le profil de votre clientèle ?

Ma clientèle est composée essentiellement de particuliers. Mais, cela surprend parfois, mes clients peuvent être des propriétaires de grands châteaux bordelais. En effet, lorsqu'un château change de main et que les vieux stocks ont été vendus, les nouveaux propriétaires cherchent souvent à reconstruire l'histoire de la propriété. Donc, lorsque vous leur présentez un très vieux millésime, je peux vous dire qu'ils sautent dessus.

Une clientèle étrangère ?

Effectivement. Américains, japonais, australiens, les nationalités sont diverses. Je

peux donc avoir un riche saoudien qui me téléphone une semaine à l'avance pour me prévenir qu'il se rend à Paris et qu'il profitera de l'occasion pour venir me voir, comme un collectionneur américain qui recherche tous les millésimes d'un même château et qui me charge de lui retrouver les années manquantes. Je me souviens même qu'une société chinoise m'a contacté pour lui trouver des 1897 afin de fêter le centenaire de Hongkong!

Quelles relations avez-vous avec tous ces passionnés ?

Ce sont tout simplement des relations de passionné à passionné. Pour anecdote, il m'est arrivé d'avoir un appel à 11 heures du soir d'un client me commentant avec enthousiasme la dégustation du Cheval Blanc 1952 que je lui avais vendu quelques jours plus tôt. Ceci dit, mon propos n'est pas "d'enseigner" le vin, mais de donner la possibilité à quelqu'un de passer des moments agréables avec des vins vers lesquels il n'irait pas spontanément.

Comment se passent les dégustations que vous organisez ?

Nos soirées dégustations sont accompagnées ou non de dîners et se passent soit dans la cave de De Vinis Illustribus, soit dans de grands restaurants ou dans tout autre lieu qui se prête à l'approche de ces grands vins. Ces dégustations se déclinent autour de thèmes précis. Cela peut être l'horizontale d'un millésime. Par exemple 1959. Nous commençons par déguster un ou deux Graves blancs de 1959, puis un ou deux Bourgogne 1959, des Cotes du Rhône 1959 et nous finissons ensuite soit par un sauternes, un champagne ou un vieil alcool de cette même année. Cela permet donc de pouvoir comparer, dans une même année, différentes régions. Nous pouvons aussi partir sur une verticale d'un château. On prend par exemple un Cos d'Estournel et on déguste ainsi quinze ou vingt millésimes différents. Ceci reste cependant un peu plus rébarbatif.

— Franck CALSONI